L' Coup d' Tapoué



Journal des Adhérents du Comité des fêtes d'Asnan

Juin 2019

Le Mot du Président

La Saint Valentin

Le 16, c'est une date importante cette année, car en février et puis en mars nous avons eu deux animations dans notre Salle des Fêtes. La romance dans l'air, bien sûr pour tout le monde, mais l'idée de faire la fête, sûrement pour tous a persuadé plus de soixante personnes de participer à une soirée de la St Valentin en février. Nous avons été enchanté de la bienvenue des amis de Corbigny, de Grenois, de Cervenon, et d'Amazy. (Et il ne nous faut pas oublier les gens de Cungy:-)) Tout le monde a bien apprécié les belles et bonnes choses à l'apéritif préparé par monsieur DeSouza de Corbigny, puis ensuite une terrine de saumon fumé joliment garnie de coquilles St Jacques, avant de passer à un savoureux sauté de canard entouré de petits légumes. Après les fromages nous avons terminé avec un dessert, délicieux à l'œil et en bouche. Puis pour les sportifs et aider la digestion, la musique et la danse menées par Pierre notre DJ en résidence. A la fin de la soirée toutes les dames et les filles sont parties avec une rose chacune vers 2H de matinée.....ooh lala!





Et notre Soirée Moules Frites



Ils ont les moules

en mars, mérite sa notorièté et tout le monde sait pourquoi !!! Encore 100 sont inscrits. Le bar est ouvert, avec un grand choix de bières de la Brasserie de la Canoterie, même de la



Elles ont la frite

Guinness car c'était la veille de la St Patrick! Aprés un apéro convivial, accompagné par un kir d'Asnan, nous étions prêts autour des 17 tables pour acceuillir les moules et les frites chaudes, servies avec les sourires par nos belles serveuses bénévoles. Et pas qu'une seule fois, bah non....deux fois, non, même un troisième tour à volonté jusqu'à ce que tout le monde soit rassasié. Patrick Riolino et son équipe de pêcheurs extraordinaires ont cuisiné les moules, Maude, Claire, Josette ont cuit les frites. Puis ce fut un petit fromage, et, pour le dessert les très délicieuses et très appréciées tartelettes aux fruits variés de la Boulangerie de Dom et Sylvie à Corbigny.

Ils ont la patate



Plusieurs petits verres de Champagne pour aider la digestion et tout le monde est bien parti au litJoyeux Fêtes Saint Patrick ou comme on dit en Irlande "Happy Paddy's Day" **STUART**

Après sa Saint-Valentin le comité des fêtes a encore su rassembler tout le monde bien audelà de notre village pour sa traditionnelle soirée Moules frites dans la bonne humeur dont il a le secret. La convivialité et la détente continuent d'être le savoir faire de son équipe qui modestement invite à partager et apprécier ces bons moments à la manière d'une auberge espagnole où l'imprévu et la surprise sont sans leur masque. Les nouveaux venus ont découvert l'ambiance d'un cœur de village qui ne se résigne pas et œuvre de toute son énergie à se rassembler. Merci à toutes et à tous qui depuis 36 ans se devouent à une longue fraternité.

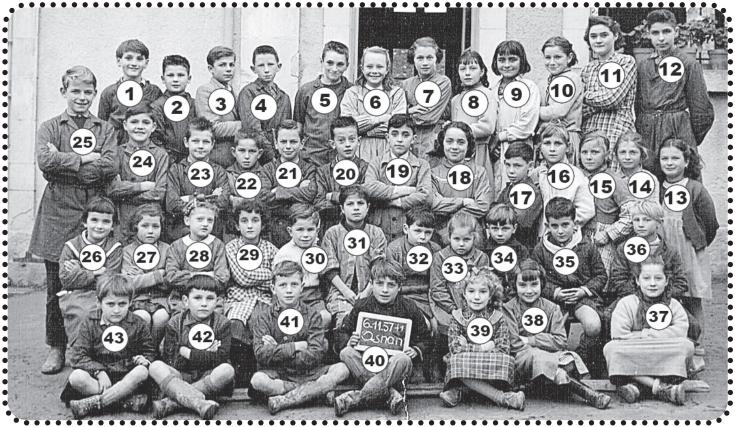
Celui qui aime les frites

L'amandier de la rue du Cog

Au printemps, il est le premier fleuri à Asnan



Ce si bel arbre mérite bien une chanson, même si il ne produit pas d'amande.



Les 2 rangs du haut avec Mme RANVIER - Les 2 rangs du bas avec Mr CRENNE

Les	z rangs du naut avec wine K
1 - Albert COUDRIN	13 - Colette LAURENT
2 - Jean-Louis RANVIER	14 - ? FURHMANN
3 - Elie FURHMANN	15 - ? FURHMANN
4 - Jacky LACHOT	16 - ? FURHMANN
5 - Guy COUDRIN	17 - Gérard LACHOT
6 - Annie GRANDJEAN	18 - Paulette GRESLE
7 - Annick RENARD	19 - José GUILLEMAIN
8 - Denise BOUDON	20 - Roland GUINARD
9 - Patricia MALEVERNE	T 21 - Daniel LAURENT
10 - Sylviane COINTE	22 - Guy MEUNIER
11 - Eliane GUILLERAND	23 - Georges GOUEDAF

	. Caa ayaa man aantabla
2 - Robert LACHOT	24 - Hubert GUILLERAND
- Eliane GUILLERAND	23 - Georges GOUEDARL

25 - Bernard DURAND
26 - Martine RANVIER

27 - Marie-Thérèse RENARD

28 - Joëlle VISENTINI 29 - ? - ?

30 - Christian MEUNIER 31 - Allia FURHMANN

32 - Yves CAMUSAT

33 - Marie-Blanche HURBAIN34 - Alain PERREAU

35 - ? - ?

36 - Victor FURHMANN

37 - Annick BOUDON

38 - Denise DAMON

39 - Yvette MEUNIER

40 - Henri FURHMANN

41 - Jean-Paul LACHOT

42 - Jean-Michel CAMUSAT

43 - Daniel COUDRIN

ASNAN 6 - 11 - 1957 Instituteur, Mr CRENNE Institutrice, Mme RANVIER

" Je remonte la rue du Coq avec mon cartable et ma blouse bleue pour aller à l'école. L'instituteur Mr CRENNE attend les petits à la porte de gauche et Mme RANVIER les grands à la porte de droite. Ma première année fut en 1957. On disait "12ème". C'était comme un pré-CP ou une grande section de maternelle

- Marie-Blanche N° 33 -

Nous prions les jeunes élèves dont nous n'avons pas pu retrouver les noms et prénoms, ainsi que ceux dont l'orthographe est incorrecte de bien vouloir nous excuser et espérons qu'ils pourront se reconnaître et nous écrire.

Vas y, chante, chante Mémé!

Dans un coin de la petite cuisine qui sentait bon la pâtisserie et le pain grillé, près de la cuisinière, ma grandmère regardant d'un air coquin son petit fils, surpris d'avoir laissé échapper un petit bruit, lui dit en battant la mesure avec son index. " Le pet, ce petit vent pétulant et tempétueux passant par les concavités emmerdatoires annonçant avec fracas l'arrivée du général caca ".

Ceci dit, elle savait aussi à notre grande surprise faire sa grosse voix de ténor, envoyer à travers la pièce un ou deux couplets du Barbier de Séville ou imiter Carouso en entonnant un air de la Traviata ou Rigoletto de Verdi.

Elle s'amusait beaucoup à chanter, "Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, prends garde à toi "s'adressanr à nous dans une grande envolée, en immitant Carmen, mais avec son fort accent Bourguignon.

Elle nous faisait beaucoup rire et c'était pour elle une joie délirante de nous voir rire aux éclats, étouffer, pleurer de joie jusqu'à rester sans voix. Et nous, en l'applaudissant, nous écrier, encore, encore Mémé!

Alors, elle pouvait redevenir sérieuse et appliquer sa voix pour nous charmer des airs d'opérettes "La Belle de Cadix ou Le Chanteur de Mexixo "chantés par Luis Mariano, le beau chanteur ténor, qui faisait chavirer le coeur des jeunes filles dans sa jeunesse. Nous sentions alors et nous nous taisions, qu'elle se rappelait ses jeunes années passées làhaut dans le poulailler de l'opéra de Dijon avant la guerre.

C'était un peu une artiste de la vie espiègle et truculante qui savait aussi mettre l'ambiance à table en mêlant ses mots d'argot avec son fort accent de la terre de Bourgogne. Quand c'est fini disait-elle, c'est cuit, c'est mort, c'est rappé. Tiens, tiens rapper!

Le petit garçon



Comme d'habitude les deux communes d'Asnan et Challement se sont associées pour rendre hommage aux combattants des deuxvillages victimes de guerre..

" l'appeau de Marcel Écouille"

(L'appeau est un instrument utilisé à la chasse pour produire un son particulier attirant les oiseaux ou le gibier).



Une gentille lectrice nous écrit pour nous signaler une belle histoire sur l'origine d'une expression populaire bien connue, et considérée comme faisant partie de notre culture par quelques spécialistes averties en coquinerie.

"Ca coûte l'appeau d'Ecouille". Chacun cherchera sa vérité en "Tapant l'Appeau d'Ecouille" sur internet. C'est avec une certaine malice que toutes ces versions qui utilisent les subtilités de la langue française semblent s'approprier le statut de la culture comme une innocente découverte historique pour le moins ambigüe. Ce qui coûta le quart ou la moitié de la fortune en 1720 ou 1820 d'un noble seigneur ou riche notable, Martin ou Marcel d'Ecouille ou d'Hécouye, selon les dites Cultures. Pouette pouette!

Belote et rebelote

Un soir de concours de belote, fin février début mars, les derniers cinq ou six traîne-rues, au bar du comité des fêtes n'en finissaient pas de conter et recompter leurs coups et leurs points. Atout Pique, Coeur, Carreau, ou Trèfle, je prends, je coupe, les as de la stratégie annonçaient tout leur art de faire tourner les cartes.

Tout à coup en face de moi, Marcel de son regard malicieux, approuvé par les petits yeux ronds de Roger son vieil et fidèle compère, me dit, on peut faire une omelette! J'ai des poules donc des oeufs, je cours en chercher ai-je répondu en plaisantant.

Roger d'Inty petit bourg de Cungy (Challement), non pas de haute lignée mais de bon goût dit "pourquoi donc ça ne pourrait pas se faire? " en proposant d'aller chercher le pain, et un pâté que sa chère et gentille soeur Dédée avait fabriqué.

Alain et Jean-Marc, plus connus régionalement et parfois mondialement disaient-ils d'un air moqueur sous les pseudonymes de Nautilus et Cassin offrirent à déguster le jambon que l'un des deux avait gagné à la tombola.

Fifi acquiesça d'un large sourire de satisfaction en relevant les sourcils, puis, clignant les yeux répondit lentement un instant plus tard, ... Oui!

Bébert, monsieur Albert lui aussi de Cungy père et grand copain de Nautilus, tenant fermement devant lui sa canne à deux mains confirma que c'était bien là une bonne idée en frappant le sol par deux fois.

Ce soir là commença une tradition qui devait chaque année voir de plus en plus d'adhérents attendre avec impatience la fin des concours. C'était également l'occasion pour Marcel, Alain, Kidou et Joëlle de nous offrir ensemble l'apéritif pour célébrer leur anniversaire qui avait lieu début mars.

Et bien les choses semblent aller parfaitement suggère notre cher et grand copain Lucien, Lulu de Cervenon bien sûr, chef toujours partant pour la cuisine et l'organisation de tous les moments de détente. Lulu disait : " il faut toujours laisser une petite part au hasard ".

Puis nous n'avons pas tardé à innover en accompagnant la traditionnelle omelette de Josette d'un délicieux pain perdu dont elle a le secret, ou bien les gaufres de Cécile.

Ce moment privilégié était devenu un patrimoine affectif dans lequel chaque nouveau venu prenait sa part de toute son âme, reconnaissant avec complicité, simplement l'originalité, la singularité de l'autre.

Il est loin ce hasard du premier jour, ce bien commun forgé par l'envie d'être ensemble.

Bien sûr ce n'est ni le sentiment délicat du souvenir silencieux et fragile de la madeleine de Marcel, ni l'âme insaisissable des chers objets inanimés d'Alphonse, mais tout est là dans nos coeurs prêt à rejouer la partie avec ceux qui se sont absentés trop tôt.

Parfois un bon mot qui les avait caractérisé jusqu' à devenir un patronyme pittoresque très attachant résonne au hasard d'une conversation et nous entraîne dans leurs souvenirs. les nôtres.

Pour finir cette petite soirée de belote empruntons à notre cher Yves, autre brillant et illustre amuseur, son éternelle et optimiste conclusion "Rien que du bonheur."



Chut.... elle dort!!

Les Mogettes d'Armance Alexandrine Marie

- 500 gr de haricots lingots blancs.(1) 1 tête d'ail épluchée. - 1 échalote -1 feuille de laurier - 60 gr de beurre - saler en fin de cuisson - 1 h 45 environ. Réchauffé c'est meilleur.

Faire tremper 500 gr de haricots lingots Blancs dans l'eau froide la veille.

Le lendemain, égoutter puis les faire légèrement blondir dans 20 gr de beurre en tournant doucement sans arrêt pendant 10 minutes. On les entend chanter.

Ensuite mouiller d'eau bouillante jusqu'à 1 cm au-dessus des haricots. Laisser mijoter tout doux, tout doux, mini 30 mn

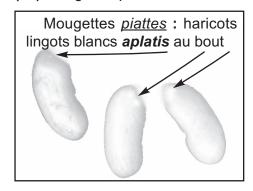
Compléter d'eau bouillante après évaporation encore une fois à 1 cm au-dessus. Laisser mijoter tout doux, tout doux, mini en ajoutant l'ail épluchée, la feuille de laurier, l'échalote.

Après évaporation, ajouter 40 gr ou plus de beurre, saler, mélanger et laisser cuire doucement, doucement. Vérifier la cuisson.

A consommer de préférence accompagnée d'une tranche de jambon de pays de 2 à 3 mm d'épaisseur, déssalée dans l'eau froide pendant une demi-heure Sécher la tranche, et saisissez la

dans une poêle pendant 1 mn de chaque côté dans un beurre bien chaud. Bon appétit.

Les haricots se dégustent aussi froids sur un rôtie beurrée, au casse-croûte ou à l'apéritif. (1) Mougettes piattes de Vendée



*Merci Philippe pour les pho*tocopies qui ont bien servies pour les "L'Coup d'Tapoué "

Le Grillon et la Luciole (suite du N°24)

Ils se relevèrent un peu embarrassés de cette deuxième rencontre peu ordinaire, mais tout de même plaisante, oubliant pourquoi ils étaient là face à face, tout à coup très timides.

Il lui prit doucement la main et l'emmena sur le bord de la colline dominant la vaste plaine qui s'étendait devant eux. Grenois sur le côté toujours coincé entre deux mamelons de verdure et Taconnay, au loin s'assoupissaient en paix. Il faisait encore très beau et chaud en cet après-midi du mois d'août.

Devant ce paysage qui les envahissait il lui dit, tu vois, ici tout semble comme autrefois, nos familles sont nées, ont travaillé, vécu ici, ces arbres, ces lopins de terre sont nos racines, c'est notre patrimoine, notre patrie. Et bien lorsque l'on voyage, on naît, on vit dans le monde entier, peut-être qu'alors la terre entière devient notre patrie. Les besoins et les moyens de déplacements plus ou moins lointains changent notre notion de patrie.

Elle écoutait attentivement et comprenait, elle qui était francaise née à Barcelone d'un papa français et d'une maman italienne.

Tout allait très vite dans son coeur. Elle se sentait tellement bien là près de Louis. Elle découvrait avec lui des moments de gaîté un peu folle suivi d'instants tout à coup très sérieux.

Elle ressentait la profondeur de l'attachement de Louis à son village dans le ton de sa voix lorsqu'il lui décrivait les petites histoires des joies et des misères liées aux labeurs des hommes qui façonnent ces paysages autour de la colline d'Asnan.

Elle voulait le connaître. Elle se sentit si bien. Il tourna son visage

vers elle, le temps était suspendu, puis doucement, lentement leurs yeux s'étreignirent jusqu'à sentir la douce chaleur de leurs bouches les envahir.

Ils continuaient de s'embrasser longuement, les yeux dans les yeux pour ne pas se perdre, lorsque brusquement un bruit strident jaillit comme un long ricanement faisant sursauter Adeline, Louis qui reconnu le cri du geai imita le sifflet moqueur de cet intrus, pour rire de la soudaine surprise d'Adeline. Elle compris qu'il s'amusait de sa découverte du monde de la campagne. Dès cet instant ce nouveau cri pénétra son corps lui rappelant ce que Louis avait dit des petites choses qui nous lient à jamais à un lieu, un territoire jusqu'à devenir une patrimoine commun. Elle découvrait avec lui de nouvelles sensations. Elle n'oublira plus jamais ce cri qui semblait alerter les animaux de la forêt.

Derrière un bosquet, au soleil un léger cri cri très persistant parvint à son oreille et fière d'elle le fit remarquer à Louis. Il lui répondit immédiatement, c'est Alain le grillon!

Les yeux grands ouverts, la bouche bée, elle resta immobile ébahie, stupéfaite de cette réextravaguante. Louis ponse ajouta, il est toujours là au soleil près d'un petit tas de pierres où il se cache. C'est comme une âme dit-il sans y croire mais il aimait y penser et se souvenir.

Qui? dit-elle.

Un frère peut-être murmura t-il. Louis amusé par ce qu'il venait de dire continua en ajoutant, il y a aussi Henri le ver luisant, mais gerest là-bas en "Clair" le soir tard aussi Henri le ver luisant, mais par une nuit d'été le ciel plein d'étoiles. Et c'est également une âme s'exclama Adeline un peu déconcertée!

A suivre

Jacques